

Bazar solidaire

De l'effritement

à l'engagement



Sommaire

4

Construction du quartier Mont D'Est
Photos d'archives

6

«Trop d'histoires!»
Fiction genèse des projets

8

Bazar solidaire, de l'effritement à l'engagement
Carte thématique

10

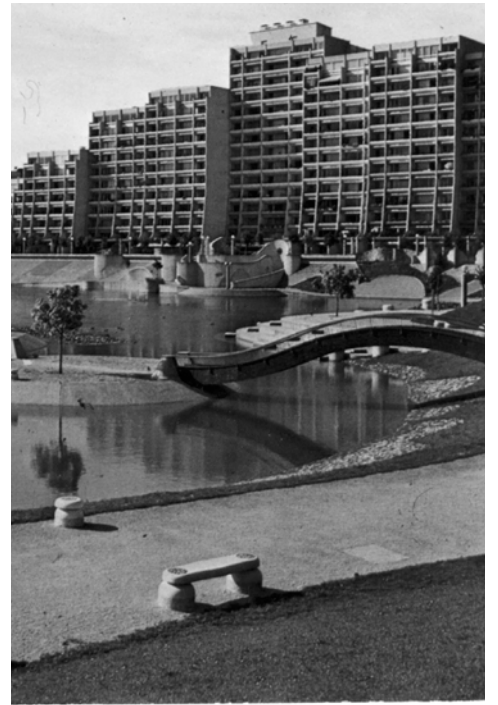
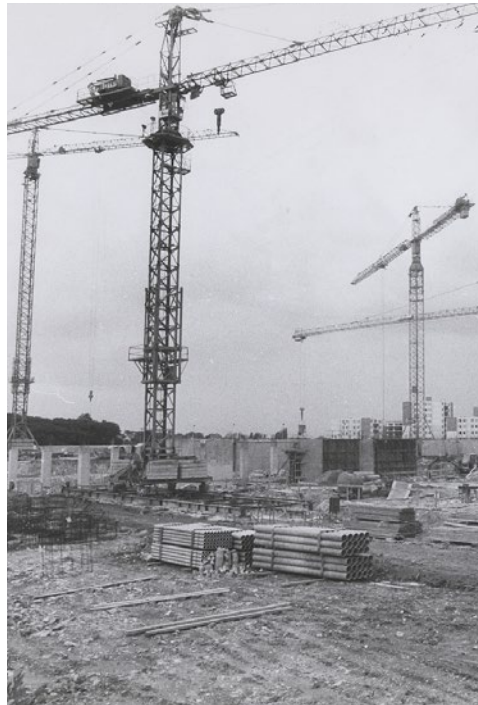
Aux Strates
A. Chichignoud & E. Seelig

12

Titre du projet
N. Guedeu & S. Oz

14

Au dessus de la ville
M.Mathy & A.Moncourier



Trop d'histoires !

C'est au début de l'année 2020 que mon arrivée en France a fait sensation ! Plus de dix ans plus tard, tout le monde se souvient de mon nom. Un nom sombre, presque tabou qui, contre toute attente, a su donner un nouveau souffle à la ville de Noisy-le-Grand qui était en proie à un effritement aussi bien matériel, social qu'économique. Tout a commencé quand, en réponse aux nombreuses mesures de confinement prises par le gouvernement d'alors, les habitants de la commune ont dû repenser leurs habitudes et leurs usages au sein de cette méga structure. Bien que mon passage ait engendré de réelles conséquences, je dois avouer que le comportement de ces habitants m'a surpris au cours de ces douze années qui ont suivi mon apparition. J'ai au début bien eu du mal à reconnaître cette ville dynamique aux rues bondées et joyeuses dépourvues de masques ! Une simple application basée sur un système de troc : voilà le moteur de cet espace en 2032.

Comme tous les week-end, Claudine, se promène seule au marché du Pavé Neuf. Ayant très mal vécu mon arrivée, elle se méfiait beaucoup et ne sortait jamais par crainte de me rencontrer. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas. Bien au contraire, elle ne cherche qu'à voir du monde ! Elle discute avec Hubert, un marchand local qu'elle connaît bien. La semaine prochaine, lui dit-il, c'est l'anniversaire de sa femme. Admiratif de son écharpe, il lui demande où elle l'a achetée. Surpris, il apprend que durant le premier confinement de 2020, la retraitée s'est mise au tricot avec une grande dextérité. Une idée lui vient alors :

Et si Claudine s'inscrivait sur Troc&Co ? L'occasion pour la vieille dame de rencontrer du monde ! Très enthousiaste, elle écoute avec grande attention Hubert qui lui explique ce qui anime désormais le quartier : un système de troc à l'échelle de la ville, permettant de trouver des personnes voulant échanger et partager, aussi bien socialement que matériellement. Curieuse, Claudine se pose sur un banc et installe l'application. Le temps passe et, à sa grande surprise, elle ne s'en sépare plus ! Cela fait déjà deux semaines qu'elle l'utilise et qu'elle a rencontré Mohamad, un jeune lycéen qui lui livre ses tricots en semaine. En échange, sa mère Katarina, qui sans emploi profite de l'atelier couture de Claudine, ravie de partager son savoir-faire. Chaque week-end désormais, elle se rend aux différents marchés dans les passages du Pavé Neuf et y troque avec d'autres ses produits. Elle s'était tellement enfermée en attendant désespérément l'arrivée du terrible vaccin, qu'elle se rattrape et veut désormais constamment sortir et échanger. Une vraie adolescente !

Cela fait 2 ans que Sylvain, sans domicile fixe, travaille dans un centre de tri où il retrouve ses collègues en semaine. Ce mois-ci, il s'occupe de la partie textile. Ça tombe bien, c'est ce qu'il préfère ! Une fois le tri fini, il s'occupe de la redistribution des produits triés : une partie ira au recyclage, quant à l'autre, elle sera destinée aux échoppes de l'esplanade et aux associations du quartier. C'est comme ça que Sylvain a eu son premier sac de couchage et des vêtements chauds pour l'hiver. Plus qu'un simple passe-temps, ce travail lui redonne confiance et des liens nouveaux les habitants de l'hexagone qui ne lui prêtaient pas attention jusqu'ici, le considérant

lui aussi comme un virus. Sa participation à ce grand projet collectif a changé sa vie après mon apparition. C'est ce qu'il se dit en se réveillant chaque matin, en se rappelant qu'il peut désormais se nourrir grâce au potager et se doucher en contre partie de son implication au sein de la communauté du troc. Le troc, lui, ça lui connaît depuis longtemps : question de survie.

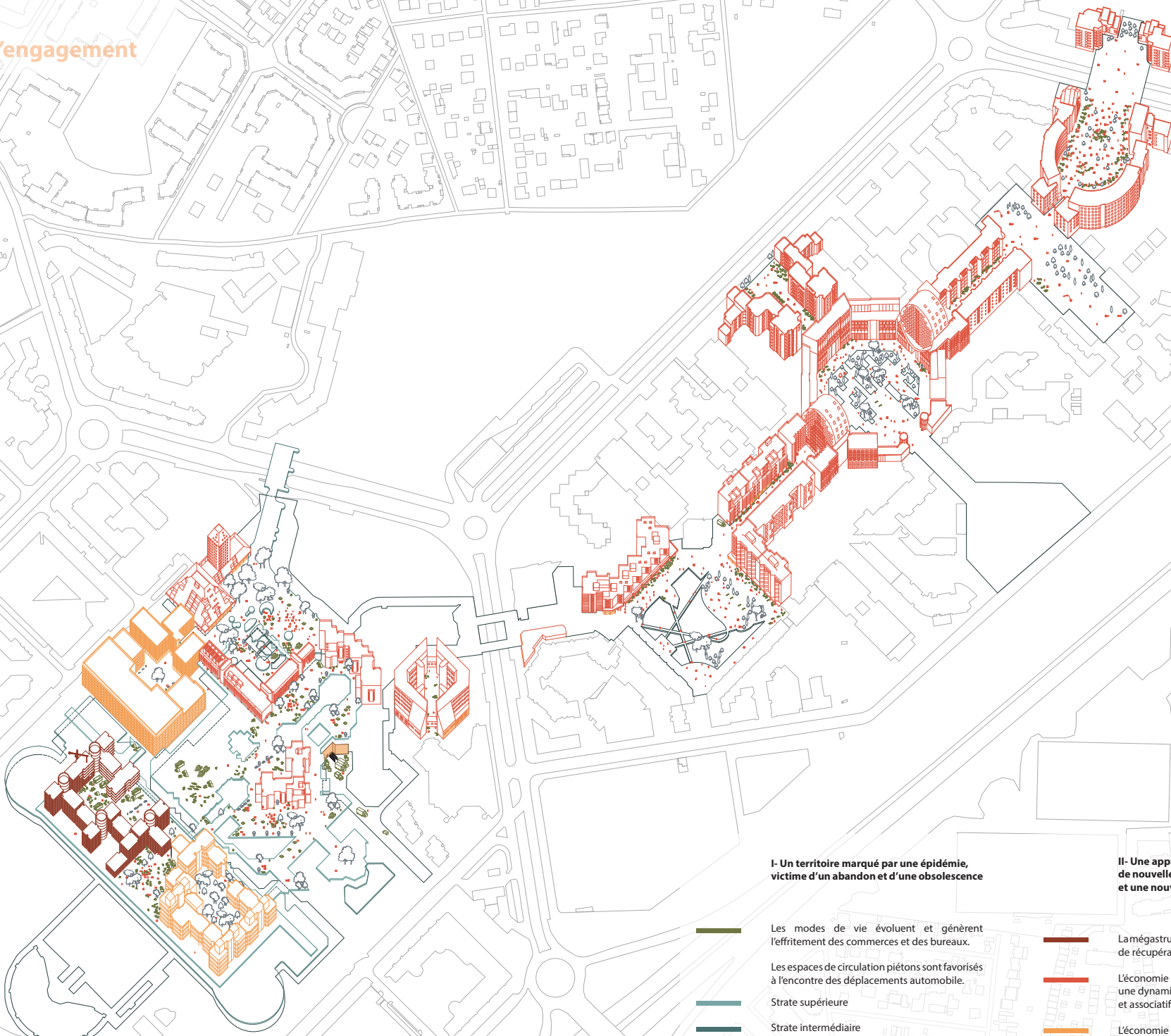
10 H pile : Lila, six ans, trépigne d'impatience comme tous les mercredis. C'est le jour où elle voit « mamie Monique » pour faire du jardinage ou de la cuisine. Aucun lien de sang mais un coup de foudre entre ces deux-là ! Maryse s'empresse de préparer sa fille pour la déposer avant de se diriger aux potagers participatifs de l'Hexagone. Un peu réticente à l'idée de s'intégrer à la dynamique de ce quartier qui s'effritait, elle a tout d'abord été contre cette application. Il faut dire qu'il y avait beaucoup d'histoires dans ce quartier ! Et puis un jour elle s'est lancée et n'a depuis jamais cessé de faire partie intégrante de cette aventure. Sur mon passage, j'ai emmené avec moi André, le père de Maryse. Diabétique, il est parti en seulement un mois. Alors, participer à ce grand projet de la ville de Noisy-le-Grand fut un moyen pour elle de se changer les idées et de se rendre utile. Sait-on jamais, au cas où je revienne un jour. Aujourd'hui, selon le planning, Maryse s'occupe des semis des légumes de Mai-Lei, une commerçante de fruits et légumes située un peu plus bas. En échange du financement des infrastructures des potagers, cette dernière reçoit une production locale qui lui fait économiser des frais de livraisons. Au loin, Maryse aperçoit François, un ancien cadre en reconversion avec qui elle a sympathisé au potager. Baigné de soleil, ce vaste espace végétalisé des toits terrasses de l'hexagone est un vrai monde en soi. Chacun peut venir cultiver ce qu'il souhaite, alors qu'une partie de la récolte est destinée au marché du Pavé Neuf. Une chose est sûre, mon passage aura bel et bien transformé le paysage de cette ville...

Les yeux rivés sur son portable, Hugo sursaute lorsqu'enfin il reçoit une notification de Troc&Co. Ça y est, il a trouvé le parfait fauteuil pour son nouvel appartement !

Il attrape au vol son sac rempli de vieux jouets qui encombraient jusque-là ses placards et saute sur son vélo en direction de la zone de collecte au Boulevard du Levant. En arrivant là bas, il retrouve ses vieux amis du service civique qu'il avait réalisés l'année dernière en tant qu'animateur pour les enfants du quartier, dans une association du coin. En discutant avec Matthias, il apprend qu'un spectacle de théâtre aura lieu aux espaces d'Abraxas mercredi prochain, il y amènera sûrement sa petite sœur. Décidément, c'est son jour de chance, en échangeant ses jouets d'adolescent qui seront récupérés par les écoles et les associations de la ville, il tombe sur une très belle petite lampe créée par un créateur local à base d'objets recyclés. Elle ira très bien dans son salon, se dit-il.

Contre deux heures de tri il obtient trois paires de bras pour son déménagement de samedi, plutôt un bon deal ! Je regarde la situation du coin de l'oeil : les voilà qui rient sans masques, sans peurs, des bières à la main. M'auraient-ont tout bonnement oublié ?

Bazar Solidaire
De l'effritement à l'engagement



I- Un territoire marqué par une épidémie, victime d'un abandon et d'une obsolescence

- Les modes de vie évoluent et génèrent l'effritement des commerces et des bureaux.
- Les espaces de circulation piétons sont favorisés à l'encontre des déplacements automobile.
- Strate supérieure
- Strate intermédiaire
- Strate inférieure

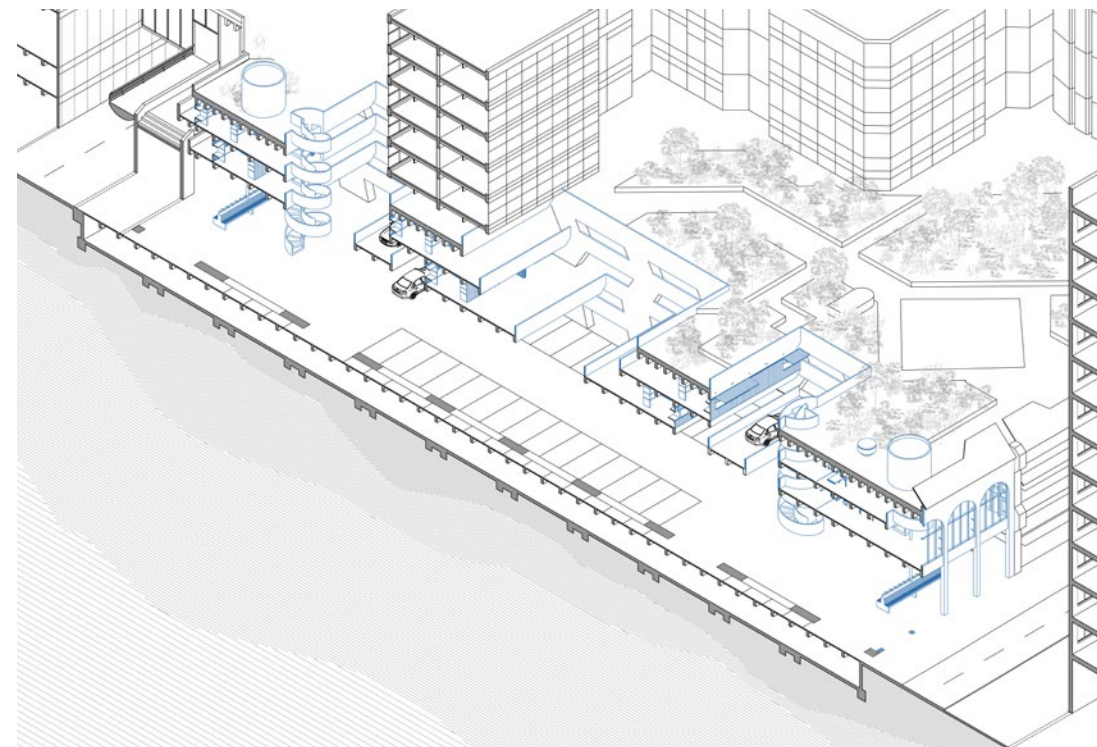
II- Une appropriation des espaces à travers de nouvelles situations, de nouveaux usages et une nouvelle économie

- La mégastucture génère des lieux de ressources, de récupération et de production.
- L'économie de l'entraide et du don structure une dynamique du troc, à la fois social et associatif.
- L'économie monétaire, vouée à disparaître, persiste pour les commerces et habitants dubitatifs et sceptiques quant à l'économie nouvelle.

Aux Strates



Photos du site

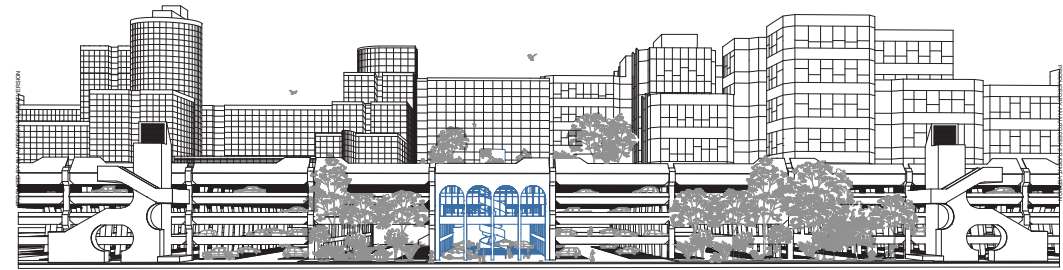


Axonométrie du projet

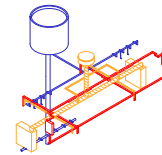
Devenu véritable lieu de passage, le parking du centre commercial les arcades accueille le grand consommateur et le mêle aux habitants, aux travailleurs, et squatteurs qui viennent y trouver satisfaction. Par l'achat, légal ou illégal, l'individu a peu à peu fait de ce non-lieu un repère des rencontres et des échanges. «Aux Strates» a pour vocation d'appuyer le potentiel social de ce lieu, en lui ajoutant le confort d'un éclairage naturel, et fonctionnel nécessaire au commerce alternatif qui se développe de plus en plus à Noisy-le-Grand. Le rez-de-ville demeure accessible par les voitures, et sera occupé par un marché bénéficiant de l'électricité et de l'alimentation en eau.

Aux niveaux supérieurs, les Noiséens se voient offrir des «greniers» comme pièce supplémentaire à leur logement. Déployée sur une section unique et centrale du parking, cette trame sociale s'identifie dès l'extérieur par une entrée remarquée, d'où trône une véritable régie de la fabrication, distribuant également les énergies.

La pépinière



Elévation Est

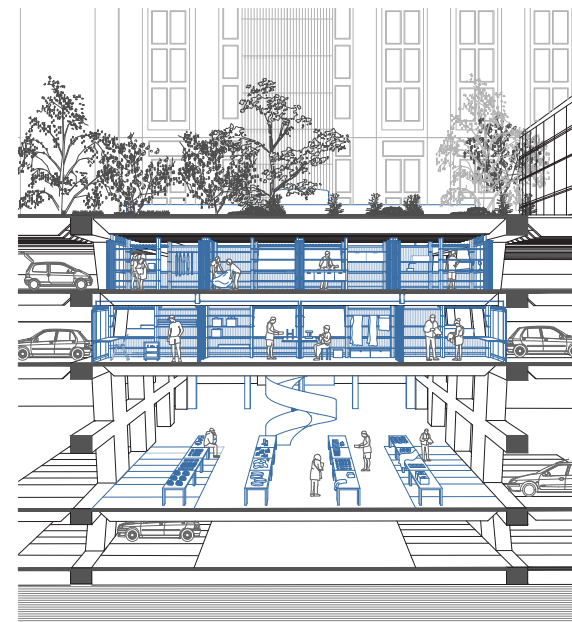


Détail Réseaux

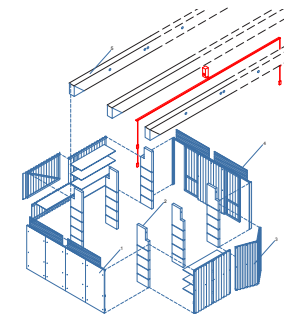


Vue intérieure, Niv.3

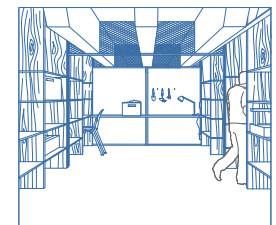
Le grenier des Noiséens



Coupe perspective - Orientation Ouest



Axonométrie détail



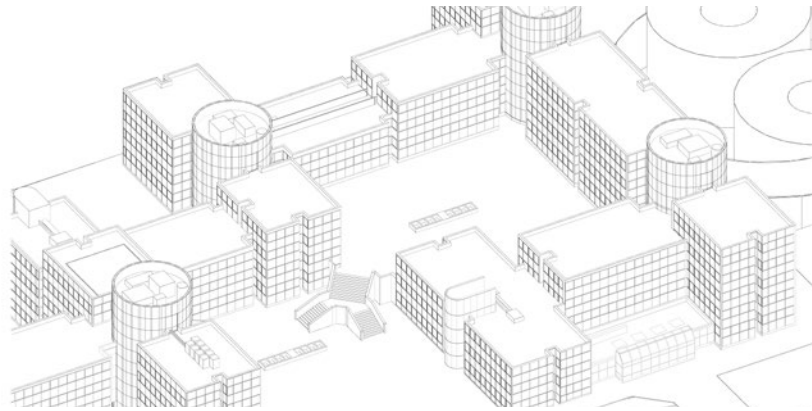
Vue intérieure

Le bâtiment machine

La dynamique des flux

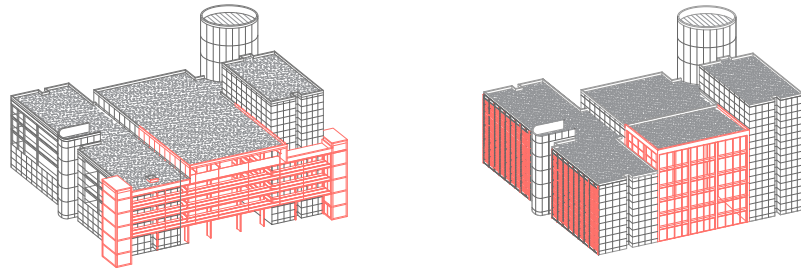


Photos du site



Proposition Nolwenn

Proposition Sultan



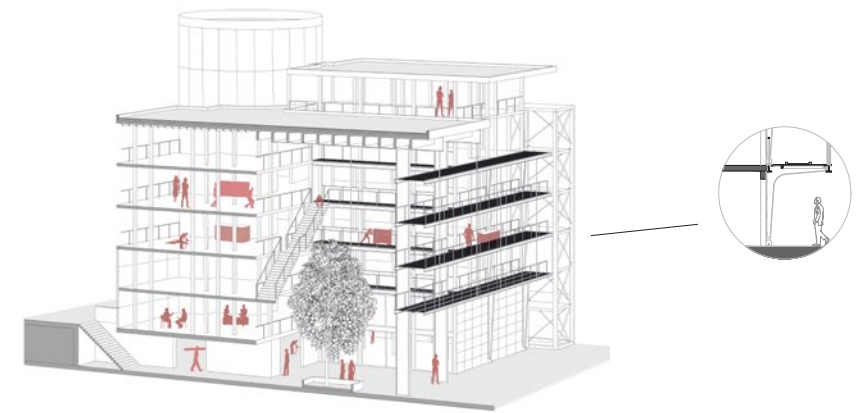
Axonométries des projets

Le secteur de l'hexagone de Noisy-le Grand se développe depuis quelques années comme un grand pôle d'activité majeur, comprenant plus de 400 000m² de bureaux. 12 ans plus tard, que reste-t-il ?

La pandémie de la Covid-19 a vu totalement redéfinir les façons de travailler en valorisant le travail depuis la maison, vouant au démantèlement d'une partie des espaces de travail comme le Central II, désormais inutilisé et obsolète tant par sa forme que par sa fonction.

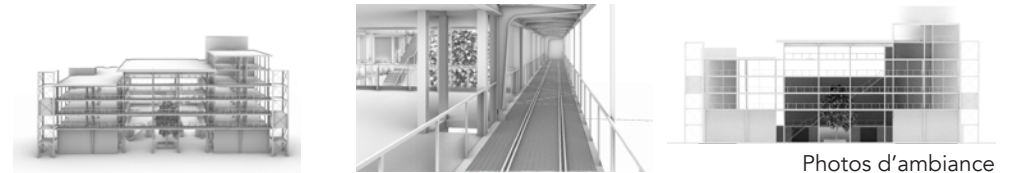
Dans ce projet, nous nous sommes penchées sur question de la ressource. Véritable gisement de matière, nous avons pensé ce projet selon deux propositions, traitant chacune la revalorisation et le ré-emploi des matériaux présents sur le site.

Faisant partie intégrante du projet du souk mis en place à l'échelle de l'hexagone en 2032, le bâtiment machine pose la question de l'approche d'un existant enclavé et obsolète dans un espace où les besoins de la population n'est plus en adéquation avec ses formes architecturales.



Coupe perspective

Détail technique



Photos d'ambiance

**DOUBLE
PEAU
Lumière et
thermique**



Coupe perspective

Façade Sud

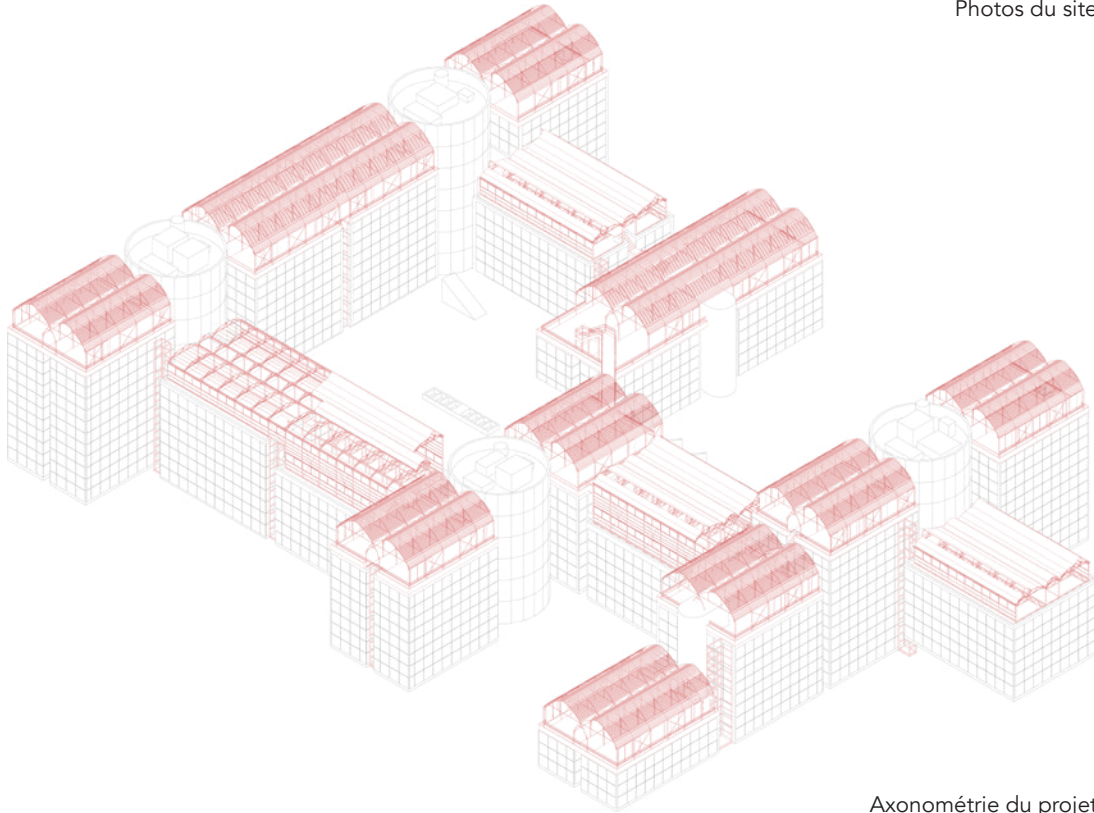


Détails

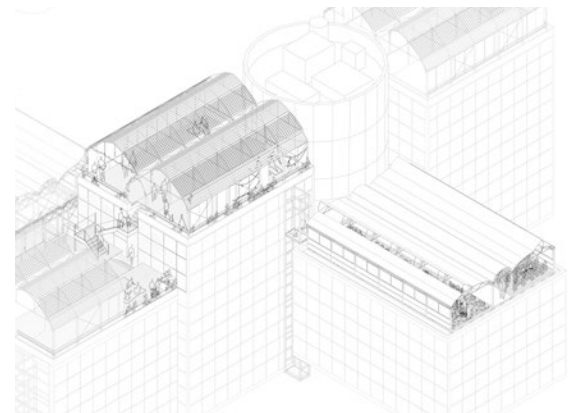
Au dessus de la ville



Photos du site



Axonométrie du projet



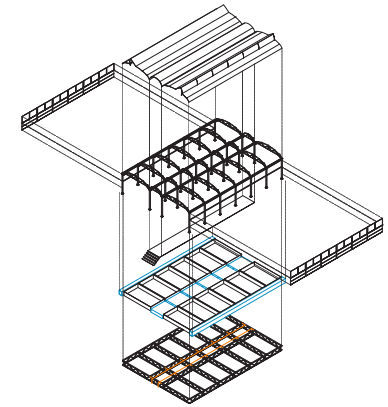
Axonométrie habitée

Sur les toitures des bureaux «Central 2» s'installe un projet qui a pour vocation de proposer de nouveaux espaces d'échanges, tant humains que marchands. À travers ² même principe structurel métallique léger, les constructions se diversifient en toiture pour proposer deux atmosphères distinctes et complémentaires: les serres et les ombrières. Elles proposent alors un nouveau parcours et une nouvelle vision sur la ville de Noisy-le-Grand.

La serre



Coupe perspective



Axonométrie éclatée

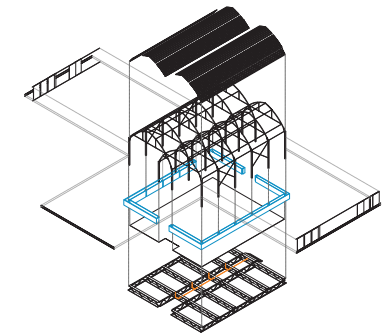


Photos de maquette

L'ombrière



Coupe perspective



Axonométrie éclatée



Photos de maquette

Bazar solidaire, de l'effritement à l'engagement

Alexis Chichignoud, Nolwenn
Guedeu, Marie Mathy, Anaïs
Moncourier, Sultan Oz, Emma
Seelig

Master Transformation, 2021

Enseignants :

Luc Baboulet
Diane Gobillard
Jean-Dominique Prieur

Master dirigé par Paul Landauer